

NOUVEAUTÉS & RÉÉDITIONS >>>



Roberto Nieva Process

1 CD Fresh Sound New Talent /
Socadisc

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Les nouvelles de la scène madrilène sont trop rares pour ne pas s'attarder sur ce premier album, signé d'un jeune saxophoniste dont la fougue se double déjà d'une parfaite maîtrise. Visiblement influencé par son aîné Román Filiú, ce qui le situe du même coup dans une filiation avec Steve Coleman, Roberto Nieva ne se contente pas d'impressionner par la sûreté et l'inventivité de son

placement rythmique ou l'expressivité de sa sonorité d'alto. C'est aussi un leader avisé, qui a su s'entourer d'un casting international de haute volée, où brillent notamment l'époustouflant trompettiste cubain Jorge Vistel, le subtil pianiste américain Richard Sears, ou encore notre Guilhem Flouzat national à la batterie, dont la frappe sèche et nerveuse fait merveille dans ce contexte finalement assez new-yorkais. À la fois complexes et précisément agencées, les compositions originales donnent lieu à un discours improvisé dense et intense, qui sait aussi laisser la place à quelques respirations plus lyriques, tel le sobre et mélancolique *One Of Those Days*, où trompette et saxophone se frottent l'une à l'autre en glissements d'intervalles serrés. Une belle réussite, qui donne envie

de traverser dare-dare les Pyrénées à la découverte d'une jeune scène ibérique qu'on devine vibrante et passionnée. **Pascal Rozat**

Jorge Vistel (tp), Roberto Nieva (as), Richard Sears (p), Reiner Elizarde "Negrón" (b), Guilhem Flouzat (dm) + Maikel Vistel (ts). Madrid, 4 décembre 2017.



Larry Ochs Nels Cline Gerald Cleaver What Is To Be Done

1 CD Clean Feed / Orkhëstra
Nouveauté. C'est une de ces rencontres incandescentes

dont seule la musique improvisée peut (encore) offrir l'occasion de cette manière. Car c'est peut être que "le courant passe" entre ces trois-là dès les premiers instants, tant la musique qui naît de leurs frictions est électrique, intense et comme parcourue tout du long d'une sorte de sauvagerie sensuelle aussi éprouvante parfois dans ses paroxysmes qu'irrésistible d'énergies partagées. Animé de bout en bout par une sorte de continuum polyrythmique tout en flux et reflux, accentuations et relances, nourri par un Gerard Cleaver en état de grâce, le dialogue (ou plutôt monologue entrelacé) entre Nels Cline et Larry Ochs s'avère constamment passionnant quand on obtempère à s'abandonner à son déferlement bruitiste, le guitariste passant de

puissants riffs hardcore distordus à de subtiles variations soniques et le polysouffleur trimballant toute l'histoire du saxophone free dans ses envolées lyrique. A la manière d'un "murs de son(s)" d'une densité et d'une variété de textures impressionnantes, la musique vient se heurter à l'auditeur sans lui laisser d'échappatoire. A chacun de décider de vivre l'épreuve ou non. **Stéphane Ollivier**
Larry Ochs (ts, soprano), Nels Cline (elg), Gerard Cleaver (dm). Richmond (Virginie), 9 décembre 2016.